

Un Phare dans la Nuit.



TOCQUEVILLE MAGAZINE

N° 509 9 JANVIER 2007



Tocqueville Magazine est catholique. Il s'intéresse à tous les problèmes de société, mais en priorité aux problèmes économiques, favorisant les libertés économiques, qui sont le meilleur moyen de faire "pousser le blé". Il est mis à jour (presque) chaque mardi à 0 heures.

Reproduction: Les textes et articles de TOCQUEVILLE MAGAZINE peuvent être reproduits librement avec indication de la provenance.

Le 14 novembre 1945, Jésus a dit à Marcel Van : « Petit enfant de mon amour, je vais te dicter une prière, et cette prière, je veux que les Français me la récitent. » La prière se termine par la demande suivante : « Fais que remplie d'amour pour toi, la France contribue à te faire aimer de toutes les nations de la terre. O amour de Jésus, nous prenons ici l'engagement de te rester à jamais fidèles et de travailler d'un cœur ardent à répandre ton règne dans tout l'univers. »

EDITO

LES FABULEUX BONUS

La fête de Noël est la seule véritable bonne nouvelle annoncée à tous les hommes de tous les temps et toute autre nouvelle, qu'elle quelle soit, peut sembler secondaire au sortir de la fête par excellence qu'est Noël.

Pourtant, il y a de bonnes nouvelles à signaler.

La bonne nouvelle dont il est question ici est toute récente et concerne le domaine purement matériel. Il faut rassurer les lecteurs ; évoquer le domaine matériel ce n'est pas être matérialiste et je rappellerai simplement que les hommes, s'ils ne se nourrissent pas seulement de pain, se nourrissent également de pain. D'ailleurs nous demandons parfois plusieurs fois par jour notre pain quotidien, c'est bien parce que Dieu s'occupe à la fois des besoins du corps et des besoins des âmes.

La nouvelle étonnante que nous allons saluer est tout simplement les inconcevables bonus obtenus par certains dirigeants de Wall Street pour l'année 2006. Un dirigeant de Goldman Sachs a obtenu 53,4 millions de dollars ; c'est le champion alors qu'un dirigeant de Morgan Stanley n'a obtenu « que » 40 millions de dollars et le reste est à l'avenant !

Avant d'examiner la signification de cette bonne nouvelle pour les États-Unis et peut-être pour le reste du monde, il faut répondre à certaines objections.

Certains s'indigneront de l'inégalité abyssale que ces gains fabuleux mettent en lumière ; ne nous attardons pas dans les analyses sur ce très vilain défaut qu'est l'envie.

L'inégalité est productrice de richesse pour tous ; rien ne serait arrivé dans la création si les hommes n'avaient pas été voulus inégaux par le Créateur ou ne le seraient pas devenus grâce aux efforts réussis de certains d'entre eux. Ces incroyables gains tirent une foule de salaires vers le haut. Les cadres des entreprises qui accordent ces bonus en bénéficient très largement et n'oublions pas que l'ensemble des salaires aux États-Unis est tiré vers le haut par l'effet de la liberté, avec en filigrane des craintes d'inflation.

D'autres regretteront la prétendue injustice de ces gains. En fait il n'y a aucune injustice car ces personnes ou très talentueuses ou très chanceuses et, parfois, les deux font bénéficier, à ce moment de leur existence, les actionnaires des firmes, le personnel, les fournisseurs et les clients de la prospérité extraordinaire des sociétés qu'ils dirigent. Elles méritent donc bien leurs salaires.

En outre, les contestataires feraient bien de regarder ailleurs. Les sermonneurs, s'ils sont logiques, devraient s'interdire d'aller au stade ou devant leur poste de télévision pour ne pas nourrir les gains famélics des vedettes du football !

Mais, et c'est pire, ils pourraient observer également les politiques. J'ai montré souvent que la richesse insolente des politiques français, qui repose pour 90 % sur des avantages informels, dépasse peut-être, si l'on calcule en financier rigoureux, les gains incommensurables de certains grands patrons. Il y a, d'autre part, une différence que la presse, qui entretient en fait l'omerta sur le sujet, se garde de signaler. C'est le fait que, sauf exception rarissime, ces politiques pour la plupart nuisent gravement aux populations et rendent en quelque sorte des services négatifs, d'où la paupérisation croissante de la France. Les grands patrons rendent des services positifs à des millions

ou des milliards de personnes : l'exemple emblématique est Bill Gates. Quant aux champions, ils nous offrent des spectacles et du rêve au prix d'un travail épuisant, justifiant ainsi largement leur richesse.

Voyons maintenant la signification économique de ces bonus qui, se produisant à Wall Street, sont particulièrement remarquables parce qu'ils se réalisent dans des métiers purement financiers, avec une technicité échappant à beaucoup de gens.

Pour nourrir, loger, distraire, transporter, éduquer des milliards d'hommes, il faut des systèmes techniques de plus en plus compliqués dans le cadre d'une répartition croissante et complexe des productions dans le monde entier.

Tout cela s'accompagne de besoins de capitaux tout à fait gigantesques et nécessite des mécanismes financiers de plus en plus perfectionnés.

Quand un cabaretier du nom de Lloyd inventa, il a quelques siècles, le système des assurances maritimes avec la célèbre cloche annonçant les sinistres, il permit un progrès considérable dans la marche du commerce maritime au sein de la mondialisation de l'époque. Depuis lors, la sophistication ne s'arrête pas.

C'est pourquoi la prospérité actuelle de l'économie mondiale implique le progrès de ces techniques et finalement l'existence de ces bonus si considérables qu'il est même difficile pour beaucoup d'en imaginer les montants.

M.P.

DU NEUF ET DU DÉJÀ VU

LE CONCOURS DES PHRASES IDIOTES

Ce concours est ouvert en permanence. À propos de l'exécution de Saddam Hussein, le président Bush a déclaré : « l'exécution de Saddam Hussein est une victoire de la démocratie ».

Bien entendu il ne faut pas voir dans cette citation un signe quelconque d'antiaméricanisme primaire. Nous avons beaucoup d'admiration pour l'Amérique ainsi que pour le président Bush même si l'on peut critiquer fortement la décision de faire la guerre en Irak. Mais l'objectif du concours des phrases idiotes est de montrer que la social-démocratie conduit rarement à des résultats valables sauf la production de phrases idiotes.

Autre phrase entendue sur France Info à propos de l'école : « c'est grâce à Jules Ferry qu'il y a une école dans chaque village et que tous les enfants ont pu aller à l'école ». Cet auditeur ignorait que ce Jules Ferry était un mystificateur et que depuis des siècles grâce aux frères des écoles chrétiennes de multiples écoles avaient été créées dans toute la France.

LA DESINFORMATION PAR L'HISTOIRE

Nous allons reparler de ce Jules Ferry.

La désinformation par l'histoire est très ancienne. Les hasards d'une lecture nous permettent de lire un discours prononcé par le duc de Broglie au Sénat le 11 mars 1882 et qui critiquait déjà à l'époque la désinformation par l'histoire qui se prolonge jusqu'à nos jours. Nous citons ce texte assez long mais qui est extraordinairement significatif : « Peut-on soutenir sans révolter à la fois la conscience publique et le sens commun qu'avant cette date prédestinée de 1789 il n'y avait que deux classes en France : des nobles fainéants et corrompus, qui n'avaient même pas le courage du champ de bataille et des paysans à demi-sauvages qui mangeaient de l'herbe quand ils ne se mangeaient pas entre eux ? Est-il conforme au sens commun et à la conscience publique de présenter des faits de telle façon, que pour trouver en France un héros et un acte héroïque on est obligé de descendre jusqu'à la défense de Belfort et au colonel Denfert-Rochereau ? Je vous le demande Monsieur le ministre de l'instruction publique et des Beaux-Arts? (Jules Ferry à l'époque)».

NOS LECTEURS ONT LA PAROLE

EUROPE

« Contrairement à ce que la presse française essaye de faire croire, l'Allemagne n'a pas encore ratifié le Traité constitutionnel de l'Union européenne.

Un député allemand, Peter Gauweiler, avait introduit un recours auprès de la Cour constitutionnelle de Karlsruhe. Or le 1er novembre dernier, la Cour a déclaré recevable ce recours, et a sursis à statuer jusqu'à ce que la situation créée par les rejets français et néerlandais soit clarifiée ; c'est ce qui ressort d'articles parus dans la presse allemande, dont Die Welt, et d'informations circulant sur la toile.

L'Allemagne qui est dans l'impossibilité juridique de terminer la procédure de ratification de ce traité aura du mal à convaincre ses partenaires de le faire ».

NDLR : merci à notre lecteur de ces précisions utiles.

A PROPOS DE REACH

Saint-Heand le 18 12 07

Je viens de lire votre Flash de ce jour et je suis entièrement d'accord avec votre point de vue. J'ai sur mon ordinateur de nombreux éléments pour expliciter les arguments ci-dessous (Je peux vous les communiquer) Je ne crains pas pour l'avenir de notre planète,

comme il est bon ton de le faire dans les médias. Par exemple je ne suis pas d'accord avec notre Président Jacques Chirac, qui a déclaré à Johannesburg en 2002 que Notre maison brûle et nous regardons ailleurs. La nature mutilée, surexploitée, ne parvient plus à se reconstituer et nous refusons de l'admettre...

Voici mes principales raisons :

D'abord les énergies fossiles que nous consommons correspondent à 1/10 000 (un dix millième) de ce que nous recevons du soleil. Je trouve l'Homme un peu prétentieux sur son pouvoir énergétique par rapport à celui de la nature.

De plus, la sagesse de la nature fait que : Tout phénomène induit son contre-phénomène, qui tend à annuler la première action.

Conséquence : Un équilibre s'établit (Par exemple la quantité d'oxygène dans l'air se maintient depuis des millénaires à 21%)

Dans les années 1950 nous appelions cela le « Principe de Leblanc ». C'était d'ailleurs une généralisation de la « Loi de Lenz » (1804-1865) qui m'a appris que : « Dans tout circuit inductif, le passage d'un courant électrique induit un contre-courant qui s'oppose au premier ». Dans le cas d'un moteur à courant continu c'est la f.c.é.m. (Force Contre-Electro-Motrice)

Voici d'autres exemples :

- Lors de l'allumage d'une ampoule, la résistance électrique du filament augmente pour réduire l'intensité du courant
- La transpiration refroidit le corps, par évaporation de la sueur
- Le sang se coagule après avoir nettoyé la plaie, bouchant ainsi les petites coupures
- Les vaccins, en apportant la maladie fortement réduite, entraînent l'immunisation
- Les épidémies s'arrêtaient après avoir fait beaucoup de morts
- L'accoutumance aux antibiotiques réduit leur efficacité
- Le changement d'état d'un corps freine la variation de température qui le produit
- 1 litre d'eau de mer contient 35 g de sels et pèse 1035 g. Si l'augmentation de concentration des sels avait été de seulement 1% par siècle, les mers auraient été composées uniquement de sels après 340 siècles

Lors d'un voyage à Capri (Italie) j'ai trouvé une confirmation de cette sagesse de la nature dans le livre d'Axel Munthe : Le Livre de San Michele, page 189, (Livre de poche) où il est écrit : « La bataille est réglée jusque dans ses détails infimes par une loi d'équilibre immuable entre la Vie et la Mort. Partout où cet équilibre est renversé par quelque cause accidentelle, que ce soit une épidémie, un séisme ou une guerre, la Nature vigilante se met aussitôt au travail pour régler la balance, pour faire surgir des êtres nouveaux qui prennent la place des disparus ».

A noter qu'Axel Munthe, né en Suède en 1857, études de médecine en France, s'est dépensé sans compter lors de l'épidémie de choléra à Naples. Il savait ce dont il parlait.

Je pense que seule la folie des hommes, les faisant se battre entre-eux, est un risque pour la planète. Les exemples récents ne manquent malheureusement pas : Rwanda, Irak, Moyen-Orient, etc. Recherchons les causes de cette folie et l'horizon s'éclaircira !

Pour bien montrer cette très longue filière de la Vie, je me suis fait une carte de visite, où je me définis ainsi : A.G.M. (Amibe Génétiquement Modifiée)
René Michalet

Bien amicalement .

ET AUSSI SUR LE MEME SUJET

« Cher compatriote souverainiste et cher ami,

En compagnie de compatriotes souverainistes du MEDEF, nous luttons depuis 3 années contre la Directive REACH. Les anglais un long moment nous ont accompagnés car la directive conduisait, entre autres, à tester de nouveau certaines substances sur des animaux... et les anglais détestent que l'on pratique des tests sur des animaux.

Le MEDEF a produit une étude très précise sur les retombées négatives de cette directive. Au besoin je pourrais la rechercher et vous la transmettre.

Il faut savoir que le niveau de corruption est tel à Bruxelles, qu'il est vain de chercher à s'opposer à leurs décisions par la voie "juridique"....

J'ai acquis cette certitude, comme vous le savez depuis fort longtemps... (Lire mon livre de 1995 "Rétablir la France!" ou je décris les fraudes déjà en vigueur là bas.

Pour moi, la méthode de lutte doit être d'une toute autre nature...

Amitiés,
Liberté! Souveraineté! Indépendance! »
B Chalumeau.

Un Phare dans la Nuit.



TOCQUEVILLE MAGAZINE

LUNDI 8 JANVIER 2007

LA RUINE PAR L'EUROPE

Le fait nouveau concernant la construction européenne ce sont les sondages montrant

que la majorité des Français considère que la monnaie européenne est une erreur. Ce fait s'ajoute au vote négatif de la constitution européenne que les politiques s'efforcent malheureusement de contourner.

Le moment est donc bien choisi pour montrer comment l'Europe déclenche l'effet de ruine et bien évidemment, derrière l'effet de ruine, l'effet de destruction de la nation.

Tout le monde sait que l'objectif final est de créer un super Etat. Or il est une loi absolue en économie c'est que plus les entités publiques s'accroissent plus elles répandent l'effet de ruine autour d'elles. Les Etats les plus riches de la planète sont pour la plupart de petits Etats.

Le super État se traduit dès maintenant par l'augmentation inconsidérée des ministères dans tous les pays qui adhèrent à l'Europe. L'un des pays candidats à l'élargissement a remarqué que l'effort avait été grand car l'Europe avait obligé à la création d'un grand nombre de ministères.

D'abord cela explique d'une manière crue le formidable désir d'Europe des politiciens de tous les pays. Chaque ministère nouveau est une promesse d'enrichissement fabuleux pour un millier de personnes par pays, peut-être davantage. Et puis après ses « classes » dans le ministère interne, les titulaires pourront se faire propulser au niveau européen là où se situe la vraie richesse.

La formidable solidarité entre politiques des divers pays se trouve aussi confirmée. Les « malheureux » qui n'avaient pas de ministère du développement durable ou de la recherche ou de la parité sont obligés d'en créer.

L'inondation de lois et de règlements est l'effet habituel de l'existence de grands Etats et c'est le résultat l'existence en gestation du super État. Une vraie tornade de règlements européens s'est abattue sur la France depuis la construction européenne. Or le socialisme et donc la pauvreté qui en découle vient en grande partie de la tornade des lois.

Le défunt projet de constitution européenne est lui-même un aveu cinglant de cette déferlante : 190 pages qui en valent deux c'est-à-dire 380 vraies pages, 400 articles alors qu'il y en a sept dans la constitution américaine. Sans entrer dans la liste immense des compétences énoncées par le projet, il est clair que tous les domaines de la vie devaient être sous la coupe des fonctionnaires et échapper à la régulation par le marché.

L'exemple du foie gras est connu. Mais qui sait que les gnomes de Bruxelles veulent limiter l'usage de la rose de la lavande dans les parfums et shampoings, avec bien sûr l'industrie de Grasse est dans le collimateur.

L'immigration sauvage financée par l'Etat est une des causes majeures de la paupérisation de la France. Or, l'Europe est, par le laxisme inévitable aux frontières, en grande partie à l'origine de cette immigration sauvage.

Le chômage ? Il est notoire que les Britanniques sont les plus malins, un pied dedans, un pied dehors, et ils n'ont pas de chômage sauf le petit pourcentage structurel. Et les Suisses : les deux pieds dehors, pas de chômage !

Quant à l'euro, qui est l'objet du récent sondage, ses méfaits viennent en partie du glissement dans les prix. Mais il est plus grave. Si l'euro n'avait pas existé, les 35 heures étaient impossibles, car les marchés internationaux ne les auraient pas supportées. Ce véritable crime contre la France préparé par les socialistes de la vraie gauche et accepté par les socialistes de la fausse droite n'aurait pas eu lieu.

Ce récent sondage montre une fois de plus que le peuple français serait prêt à quitter l'Europe. Ce départ devrait se réaliser en conservant la libération des échanges. Le marché commun n'avait nul besoin de la bureaucratie européenne pour se réaliser et se développer. La bureaucratie européenne est un chancre inutile et nuisible qui s'est ajouté comme un fruit monstrueux offert à l'avidité insatiable des eurocrates.

Quand Napoléon III et la reine Victoria ont abaissé les droits de douane entre leurs deux pays, ils n'ont pas construit au milieu de la Manche une gigantesque bureaucratie pour gérer cette diminution des droits de douane qui ensuite à beaucoup développé les échanges entre ces pays.

Ce sera, espérons-le, la tâche d'un pouvoir Libérateur qui pourrait fort bien arriver d'une façon inattendue, quand la comédie électorale de 2007 aura montré sa vacuité et son inefficacité et que les nouveaux qui ne sont que des anciens recyclés auront été au bout de la catastrophe.

Michel de Poncins

Pour vous inscrire, inscrire un ami ou vous désinscrire

micheldeponcins@easyconnect.fr

REVUE DE PRESSE

LA SOUPE AU COCHON ?

Nous vous avons informé de ce préfet de police qui avait interdit la distribution de la soupe populaire à base de cochon prétextant que cela pouvait déplaire à certaines personnes et mettre en péril l'ordre public.

Le tribunal administratif de Paris a annulé l'arrêté de la préfecture de police du 22 décembre que ce préfet avait pris. Le même tribunal a oublié, dans un pays où le ridicule tue, de ressusciter le préfet de police qui ne doit pas savoir où se mettre aujourd'hui. Mais, hélas, il semble que le parquet ait fait appel pour ressusciter ce même préfet de police !

L'EDUCATION NATIONALE AU MEXIQUE

Les médias citent l'exemple du Mexique. Décidément l'éducation nationale française à du faire des émules au Mexique à moins que ce soit l'inverse. Il existe dans ce pays une maîtresse d'école qui est la patronne du syndicat national des enseignants fort de 1,4 millions d'adhérents et qui en fait dirige l'éducation nationale comme en France le font les syndicats. Elle a organisé avant Noël pour 125 dirigeants du syndicat un voyage sur un luxueux bateau le syndicat assumant la moitié des frais du voyage. Des centaines de responsables syndicaux ont reçu en cadeau en 2000 des montres Rolex importées en contrebande des États-Unis. Elle favorise également outrageusement sa famille.

A l'imitation de ce qui se produit en France, elle fait obstacle à toute réforme de l'éducation.

CITATIONS

RAOUL AUDOIN :

« Quant à nous, étant catholiques par la foi et anti-collectivistes par raison, nous sommes d'accord sur l'orientation suivante : moins d'État et plus de marché, moins de contraintes et plus de contrats, moins de distribution fiscale et plus de solidarités décentralisées ».

NICOLAS SARKOZY

« Aucun incident notable n'a émaillé la nuit de la Saint-Sylvestre ».

Il reste que, selon les estimations officielles, 396 voitures ont été brûlées contre 425 l'année précédente. Rien qu'en Île-de-France il y en a eu 247 contre 177 l'année précédente. D'ores et déjà, le Figaro a jugé que ces chiffres étaient mensongers. D'autres informations indiquent que l'on devrait terminer l'année avec le 40 000 voitures brûlées au total sur tout le territoire.

LES BREVES DE TOCQUEVILLE MAGAZINE

LES VICTIMES QUI SE TAISENT

Il existe un observatoire national de la délinquance, un de plus.

À force d'observer la calamité, il n'arrive pas à cacher que beaucoup de victimes d'agressions préfèrent se taire par peur des représailles.

Il estime qu'en 2005 210 000 personnes de 14 ans et plus, soit plus de 500 personnes par jour en moyenne, ont subi des injures, des menaces ou des violences et ne les ont pas déclaré par peur des représailles.

Il en résulte que les statistiques qui prétendent montrer que la sécurité progresse sont fausses comme d'autres statistiques.

CLEARSTREAM N'EST PAS "CLEAR"

Nous ne vous avons pas parlé jusqu'ici de l'affaire « Clearstream » qui n'est pas qui n'est pas claire du tout. Nous ne voulons pas investir du temps dans cette horreur que nous n'arriverons jamais à décrypter.

Nous remarquons simplement que le ministre des armées ou plutôt la ministre des armées a été entendue pendant 11 heures par les juges et que le Premier ministre lui-même vient d'être entendu pendant 17 heures. C'est une véritable insulte lancée par les juges au pouvoir et l'on ne peut que s'interroger légitimement sur la culpabilité de ces personnages. En tout cas, le dénommé Sarkozy a catégoriquement démenti tout aussitôt dans le journal « le Monde » les propos que lui avait prêtés le Premier ministre devant les juges.

Honte à ces gens qui passent leur temps à se battre entre eux avec notre argent alors que la France s'écroule de tous les cotés.

LA SUISSE ET LES NATURALISATIONS

Christophe Blocher, le célèbre conseiller fédéral qui est qualifié mensongèrement de populiste et remet beaucoup de pendules à l'heure, a décidé de réfléchir à la mise en place d'une naturalisation à l'essai. Cette proposition est à l'étude depuis que des voyous d'origine étrangère récemment naturalisés s'étaient rendus coupables de plusieurs agressions sexuelles. Le principe de cette naturalisation à l'essai est que toute personne coupable d'un grave délit durant sa période probatoire se verra refuser en définitive la nationalité suisse.

C'est une excellente idée qui devrait être étendue ailleurs.

DOCUMENTS

LIBERALISME, ULTIME SOLUTION POUR LES ENTREPRISES FRANÇAISES.

Nous voici face au monde anglo-saxon, à la Chine (électronique, textiles, etc.) et bientôt face à l'Inde.

Les entreprises françaises seront, partout dans le monde, bousculées par leurs concurrents chinois, indiens et européens.

- 1 - Soit elles tomberont en faillite en France par pertes et profits.**
- 2 - Soit elles vont délocaliser pour trouver des pays moins stupides que la France socialo-machin**
- 3 - Soit les sociétés françaises seront rachetées par des chinois.**

La seule et unique solution est le "libéralisme" qui n'est pas une "idéologie" pernicieuse (comme on tente de le faire croire...), mais une méthode pragmatique pour que nos entreprises puissent lutter dans la nouvelle guerre économique mondiale qui va être sans merci.

Les méthodes sont "réalistes" et basées sur la "souplesse-fléxibilité" des salariés, des machines (gestion des stocks en flux tendus...), etc. Il va falloir arrêter de raconter des bobards syndicaux et de considérer les entreprises comme des ennemies alors que ce sont les "vaches à lait" de la nation.

Si l'on se donne la peine de réfléchir cinq minutes, on se rend compte, que, seules les entreprises sont à la source de tous les impôts et de tous les salaires y compris ceux des fonctionnaires (puisqu'ils ne génèrent que du service) et ne peuvent assumer leurs propres salaires, alors que ce sont pourtant eux, par leur sécurité d'emploi, leurs retraites prématurées, leurs privilèges, congés, leurs salaires bien plus élevés que dans le privé, à compétence et horaires égaux qui nous conduises a la faillite économique..

Bref, nous avons mangé brioche et pain blanc. Le temps du "bol de riz" va venir pour les français. Et le temps des indispensables réformes.

"Libéralisme économique", hélas qui est subit par la France" en retard de dix ans sur les réformes qu'elle n'a pas faites à temps. Le monde libéral, l'Europe libérale vont venir pour remettre de l'ordre et de l'effcience dans la boutique France en faillite et ses 10 % de chômeurs (dont certains sont des professionnels de la chose), ses 25 % de sphère publique, plus nombreuse et plus coûteuse que la noblesse et le clergé avant l'abolition des privilèges.

**Gele.gerard@wanadoo.fr
gerard.Gelé
14 allée joliot curie
54850 Méréville**

e-mail: gele.gerard@wanadoo.fr

RECHAUFFEMENT CLIMATIQUE

Extrait du Courrier de la Liberté.

Gauchisme et réchauffement climatique : la fin de la pensée ?

Que le gauchisme soit une menace à nos libertés, voir à la notion de progrès, nous le savions déjà.

Interdiction du port d'armes dans l'ensemble des « démocraties » européennes, démonisation de la peine de mort comme instrument de régulation socio-juridique, interdiction des OGM et du clonage, totalitarisme fiscal et paralysie économique, terrorisme intellectuel et mise en coupe réglée du paysage conceptuel, les exemples abondent de l'assaut généralisée lancée par les post-marxistes contre la libre-pensée et contre notre liberté d'action.

A ce carnaval permanent de dogmes fallacieux il faut aujourd'hui ajouter l'offensive tous azimuts menée par l'écogauchisme contre le « réchauffement climatique » et les sois disant « extinctions de masse ». En apparence pétrie de nobles idéaux, cette nouvelle croisade névropathe de la gauche globale constitue une dangereuse charge menée contre l'Occident, son mode de développement économique et ses fondements philosophiques.

Dans 'An inconvenient truth', Al Gore le mauvais perdant, l'autoproclamé inventeur d'Internet(1) annonce à coups de prédictions apocalyptiques et de données bidonnées la fin de notre civilisation dans un chaos climatique généralisé : famines, catastrophes climatiques, fonte de la calotte glacière et élévation du niveau de la mer, tout y passe pour faire culpabiliser l'homme blanc de sa maîtrise de la nature et de sa capacité technologique. En subordonnant l'écosystème à ses ambitions productivistes, le modèle occidental, nous dit-on, préparerait rien de moins que la disparition de l'espèce humaine.

Principaux relais français de cette manipulation globale, le large spectre des pastèques écolo-gauchos, « rouge dedans et verts dehors », constitue une coalition hétéroclite de politiques ambitieux (les célèbres Verts que le monde entier nous envie), de cinglés barbouzards (le beau José Bové) et de scientifiques névrosés en mal d'affection (Hubert Reeves et sa gueule de père Noël sous psychotropes).

Le message est toujours le même : la cupidité capitaliste détruit la planète, assassine des espèces innocentes et travaille consciencieusement à l'apocalypse. Les références sont également invariables, au premier rang desquelles les études pléthoriques fournies complaisamment par l'ONU et sa bureaucratie pléthorique (comme le fameux Intergovernmental Panel on Climate Change, IPCC).

Seul problème : l'essentiel de ces données sont au mieux fantaisistes, souvent carrément mensongères.

Un nombre croissant de spécialistes des plus crédibles s'insurge aujourd'hui contre une succession de manipulations qui font peu de cas de la méthode scientifique : affirmations péremptoires, trucages statistiques et mensonges grossiers y sont employés régulièrement à seule fin de généraliser la panique climatique.

Mieux vaut tard que jamais, la communauté scientifique internationale, longtemps préservée, découvre le terrorisme intellectuel et constate avec effarement la subversion de ses méthodes et de ses outils mathématiques.

Pour une analyse détaillée de l'absurdité des déclarations écogauchistes, il n'est que de jeter un oeil à cette analyse honnête et complète de Christopher Monckton(2), ainsi qu'à son récent article pour le Telegraph(3).

Les faits y parlent d'eux-mêmes : la température moyenne augmente ou diminue selon la méthode statistique retenue, et l'ONU, entre autres, privilégie systématiquement les ensembles de données les plus alarmants.

Que veut-on exactement obtenir par ce lavage de cerveaux ? Rien de moins que la mise au pilori du système-monde, en tant qu'organisation libre et rationnelle de la production et de l'exploitation des ressources, qu'a mis en place l'Occident au service de l'innovation technologique. En filigrane apparaît l'obsession gauchiste de punir l'homme blanc, criminel par nature, de ses siècles de domination sur le reste du monde. Tout aussi grave, cette perversion de la science en tant que méthode renvoie au complot des blouses blanches cher à Staline, et constitue une grave menace à l'existence de la pensée critique.

Qu'est-ce que l'écologie ? En théorie, elle se définit comme l'étude des interactions systémiques entre géosphère, atmosphère et biosphère dans le cadre de leurs mécanismes physico-chimiques d'interrelation et d'auto-ajustement. Dans la tête d'une gauche que plus aucune éthique scientifique ne semble étouffer, elle est au contraire devenue la propagandisation du péché originel de l'homo occidentalis contre la nature et contre ses frères opprimés. Belle inversion conceptuelle !

L'idée d'un rapport entre écologie et « protection de l'environnement » est un non-sens. Toute observation implique nécessairement un impact sur le système étudié : en physique atomique comme en ornithologie, l'observateur est un intrus dont le regard perturbe les conditions normales de fonctionnement du système. L'écologie n'échappe pas à la règle, puisque notre degré de compréhension de la biosphère est directement corrélé à notre impact sur elle. La preuve, la naissance de l'écologie dans les années 40 est concomitante de notre passage en tant qu'espèce à une ère « d'influence totale » : achèvement de l'intégration économique du monde, fission de l'atome et explosion démographique globale. Pas d'écologie sans domination de la Technique.

La protection de l'environnement est un impératif rationnel connu de toutes les sociétés depuis le paléolithique : gestion dans la mesure du possible des ressources en nutriments, en eau, puis en bois et en métaux. C'est une condition économique de la pérennité politique, et en aucun cas le contraire, c'est-à-dire une entrave idéologique au développement techno-politique.

Pour l'avoir oublié, la gauche suicidaire s'est trouvé un nouvel ennemi à sa mesure : l'humanité, dans toute sa dimension innovante, agissante et pensante.

Pas de quoi surprendre les lecteurs de Soljenitsyne et Boulgakov, qui avaient compris avant BHL que le communisme ne pouvait exister et s'affirmer que CONTRE l'humain.

LibertyVox

(1)-<http://sethf.com/gore/>

(2)-<http://www.telegraph.co.uk/news/graphics/2006/11/05/warm-refs.pdf;jsessionid=44UL4G1EIDPLNQFIQMFCFFOAVCBQYIV0>

(3)<http://www.telegraph.co.uk/news/main.jhtml?xml=/news/2006/11/05/nosplit/nwarm05.xml>

Chirac, ce canard boiteux fatigué

A quelques jours des voeux du président de la République, The Washington Post et The Independent reviennent sur le bilan de Jacques Chirac à l'Elysée. Et le président français ne trouve guère grâce auprès des deux grands quotidiens anglophones.

Jacques Chirac
AFP

Dimanche 31 décembre, Jacques Chirac présentera ses voeux de bonne année à la nation. Un rite que le locataire de l'Elysée répète pour la douzième et, sans doute, dernière fois. Pour The Washington Post (<http://www.washingtonpost.com/wp-dyn/content/article/2006/12/24/AR2006122400560.html>) et The Independent aussi (<http://news.independent.co.uk/europe/article2108168.ece>), c'est l'heure des bilans. Les deux quotidiens se demandent en effet à quelques jours de distance ce qui restera de Jacques Chirac et de ses deux mandats. Pour le quotidien londonien de centre gauche, en tout cas, la réponse est claire : rien, ou si peu.

"Le 31 décembre, explique John Lichfield, il est probable que Jacques Chirac adressera ses derniers voeux à ses chers compatriotes [en français dans le texte] et qu'il tentera de donner un sens à quarante années de carrière politique confuses dont douze années calamiteuses en tant président de la République. Admettra-t-il, à 74 ans, et alors que sa cote de popularité est incroyablement faible, qu'il n'a aucune chance de remporter un nouveau mandat ? Appuiera-t-il la candidature de Nicolas Sarkozy, son ancien protégé aujourd'hui honni ? Probablement pas. En tout cas pas encore."

Et à la question de savoir ce que les Français retiendront du président Chirac, The Independent est plus cruel encore : "Chirac a été élu à sa troisième tentative, en 1995 [Š] en promettant de soigner la 'fracture sociale'. Onze ans et sept mois plus tard, la France est exactement dans le même état qu'en 1995. Sauf qu'entre-temps la santé de la

démocratie française a décliné et que le cynisme et l'attrait pour les voies sans issue de l'extrême droite et de l'extrême gauche se sont renforcés".

Même la politique étrangère de l'actuel président français ne trouve pas grâce aux yeux de John Lichfield. Certes, reconnaît-il, "on se souviendra de lui à l'étranger pour avoir eu le courage et la clairvoyance de résister à l'invasion anglo-américaine de l'Irak en 2003. Qu'avait-il dit à l'époque ? Qu'il n'y avait rien d'urgent à renverser Saddam Hussein, que l'occupation de l'Irak serait un cauchemar, qu'il valait mieux concentrer ses forces contre l'islamisme version Ben Laden, et que de vrais amis et alliés ne suivaient pas aveuglément mais pointaient franchement les erreurs calamiteuses des leurs." Mais "le reste de la politique étrangère chiraquienne s'est révélé totalement incohérent", notamment en Europe où le référendum perdu du 29 mai 2005 "a de facto sonné la fin de l'influence chiraquienne tant en France qu'à l'étranger".

Quant à savoir ce que le président Chirac laissera comme empreinte sur la capitale, John Lichfield a sa petite idée. "De Gaulle a un aéroport et une place. Pompidou, un centre d'art moderne et une voie rapide, Mitterrand une bibliothèque et même un bout de quai au bord de la Seine. Quant à Chirac, la ville devrait penser à rebaptiser à son nom la rue de Vaugirard. Après tout, c'est une des plus vieilles rues de Paris. Elle fait des tours et des détours dans toutes les directions et ne termine nulle part. Une belle idée pour une rue Jacques-Chirac."

Quant au Washington Post, le bilan qu'il tire des années Chirac n'est guère plus engageant. L'article parle de "fatigue" pour caractériser les années Chirac et commence par raconter qu'au rayon jouet, cette année, les Français se sont arraché "'Jacques Pote', un jeu de société qui enfonce l'impopulaire président français et fait clairement allusion à ses casseroles politiques. [Š] Le jeu en question le caricature en bandit de grand chemin."

Le quotidien américain rappelle que "beaucoup d'analystes considèrent que sa présidence s'est terminée en mai 2005, lorsque les électeurs français ont rejeté la Constitution européenne. [Š] Jacques Chirac est certes resté aux commandes mais est devenu un canard boiteux. De surcroît, le 'malaise français', le sentiment que les jours de gloire du pays appartiennent au passé, a fini par être associé à son nom. Que Chirac soit victime des circonstances ou qu'il en ait été l'architecte, de toute façon il en paie aujourd'hui le prix fort." Et ce prix s'appelle - en anglais comme en français - la "Chirac fatigue".

FIN